

Marc 10,35 à 45

Le Chemin du Service : de l'ignorance vers la sagesse ?

le 21 octobre 2018 – Robert Shebeck

En lisant en début de semaine notre texte de ce matin, mon attention a été attirée par l'utilisation à deux reprises du verbe « savoir » par Jésus :

- A la suite de la demande de Jacques et Jean d'avoir des places à côté de Jésus dans sa gloire, Jésus dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez... »
- Puis avec les douze tous ensemble, Jésus dit : « Vous le savez, ceux qu'on regarde comme les chefs des peuples les commandent comme des maîtres. Et les gens importants font peser leur pouvoir sur les autres. »

Dans la première utilisation, il est question de l'ignorance de Jacques et Jean. Jésus vient d'annoncer pour la troisième fois sa Passion et les deux frères n'ont pas encore saisi le sens de cette annonce. Ils restent donc dans l'ignorance et ils font une demande à Jésus qui passe complètement à côté de la réalité.

Martin Luther King a beaucoup parlé de cette ignorance spirituelle de ceux et de celles qui justifiaient la ségrégation raciale de son temps. Il l'a fait à partir de la parole de Jésus sur la croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Pour MLK, ses adversaires n'étaient pas forcément « méchants », mais simplement « ignorants ». C'est aussi le cas de Jacques et de Jean dans notre texte.

Dans la deuxième utilisation du mot « savoir » dans notre texte, le sens est positif. Jésus affirme que les douze savent comment le pouvoir s'exerce dans le monde politique de leur temps. Ils en font l'expérience au quotidien et Jésus fait appel à cette sagesse qu'ils ont accumulée dans leur vie pour déployer son enseignement sur le service de l'autre

De l'ignorance vers la sagesse, il y a un chemin à prendre et à parcourir. Jésus donne aux douze, et à nous ce matin, quelques balises pour nous orienter dans notre marche dans la vie, mais aussi au sein de l'Eglise. Je vous invite à les repérer avec moi à partir de deux questions : la question d'une place à occuper et la question de l'exercice du pouvoir.

De l'ignorance : Une place convoitée à revendiquer ou une place préparée à discerner avec d'autres ?

Commençons par la question d'une place à occuper. Jacques et Jean convoitent les premières places à côté de Jésus dans sa gloire et ils les revendiquent ouvertement devant leurs collègues. Pourquoi le font-ils ?

Une réponse possible c'est qu'ils sont enfermés dans un schéma biblique qui dit que le Messie doit venir vaincre les ennemis de Dieu et établir son règne glorieux sur la terre. Ils ne peuvent pas admettre que cela se passe autrement même si Jésus vient de le dire dans les trois annonces de sa Passion et même s'il y a d'autres textes du Premier Testament qui le disent également comme le livre du prophète Esaïe. Et cet enfermement idéologique et biblique les garde dans l'ignorance et dans une certaine immaturité spirituelle. Ils sont comme des enfants qui veulent que les parents promettent de dire oui à leur idée avant de l'entendre. Jésus les écoute, les interroge et dit clairement qu'ils ne savent pas ce qu'ils demandent. Mais Jacques et Jean sont assez naïfs pour penser qu'ils peuvent « boire la coupe » que Jésus va boire et « être baptisés » du baptême dont Jésus va être baptisé. Jésus leur concède ce point avec un peu d'ironie. Mais les places à sa droite et à sa gauche, il n'a pas le pouvoir de les donner. Elles sont préparées et données par Dieu.

Malgré cette ignorance et cette immaturité, Jésus est prêt à entrer en dialogue avec Jacques et Jean. C'est une très bonne nouvelle pour nous ce matin parce que nous ne sommes pas mieux qu'eux. Le Christ ne nous laisse pas dans nos enfermements idéologiques et notre ignorance spirituelle. Il est là pour cheminer avec nous. Il écoute avec bienveillance nos demandes dans la prière. Il nous interroge par sa Parole vivante que nous pouvons entendre dans la lecture de la Bible. Cette Parole n'est jamais figée. Elle pointe parfois notre ignorance spirituelle. Et elle nous indique parfois le chemin à prendre pour grandir spirituellement, pour combler notre ignorance et nous orienter vers la sagesse, si nous l'écoutons avec attention et discernement.

Une autre bonne nouvelle à entendre ce matin dans ce texte tourne autour de cette question d'une place à occuper. Le Christ dit qu'il y a des places qui sont préparées par Dieu. Nous savons tous qu'une place est préparée pour chacun de nous auprès de Dieu, après notre vie sur cette terre. Nous n'avons pas besoin de nous en soucier. Elle nous est gratuitement donnée en Christ. Et cette vérité doit nous libérer pour que nous occupions pleinement la place que Dieu nous a préparée ici-bas, dans notre vie de tous les jours, et aussi dans la vie en Eglise.

Oui, je crois que Dieu a préparé et prépare encore une place pour chacun de nous dans ce monde. Il connaît notre caractère et nos compétences. Et il veut que nous trouvions tous notre place dans la vie et un sens à ce que nous faisons. Il ne veut

pas que nous restions dans l'ignorance. Mais comme vous le savez, nous avons parfois du mal à discerner cette place. Les jeunes qui entrent dans la vie active et professionnelle cherchent leur place et ont besoin d'autres personnes plus sages qui puissent les accompagner dans cette démarche pour qu'ils discernent et trouvent cette place. Chacun de nous a aussi une place préparée par Dieu dans l'Eglise. Mais parfois nous ne savons pas où est notre place. Nous avons besoin d'être accompagné pour discerner nos compétences et où nous pouvons les mettre en œuvre dans un ministère précis au sein de la communauté. Il y a des places à occuper actuellement dans notre Eglise. Nous allons mettre dans « Le Lien », et aussi peut-être dans la feuille de culte de temps en temps, une rubrique : « Compétences recherchées ! » Ou « Places à occuper ! » Si vous n'avez pas encore trouvé la vôtre, venez nous en parler.

Vers la sagesse : Un pouvoir imposé par la force ou un pouvoir vécu dans le service de l'autre ?

Passons maintenant à la question de l'exercice du pouvoir. Les dix collègues de Jacques et de Jean sont indignés par la demande que ceux-ci ont faite à Jésus. Jésus les convoque et fait appel à leur sagesse. Ils ont tous vu des dirigeants du monde qui imposent leur pouvoir au peuple par la force. Les disciples savent parfaitement comment cela marche dans le monde politique de leur temps. Et à partir de cette sagesse collective, Jésus va leur dire qu'il n'en est pas ainsi parmi eux dans la communauté de l'Eglise. Le plus grand est appelé à être le serviteur de tous. Et le premier à côté de Jésus sera l'esclave de tous ! Jésus renverse donc l'ordre des choses dans le monde pour dire que le chemin qu'il propose pour exercer le pouvoir dans l'Eglise, c'est un chemin qui passe toujours par le service de l'autre. Et il conclut en se donnant en exemple : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »

Dans notre vie, nous ne sommes pas toujours motivés en premier par le service de l'autre comme Jésus le propose ici. Nous cherchons parfois des places dans le monde du travail, dans la vie en société ou dans l'Eglise pour le prestige que cela nous donne, pour la reconnaissance que nous recevons, pour la fierté d'être le chef et de commander les autres... et bien d'autres motifs bons et moins bons. Il n'est pas toujours évident d'occuper une place et d'exercer le pouvoir sans motif caché et dans un esprit total de service. Et c'est pourquoi c'est important de faire le bilan de nos différents lieux d'engagement pour sonder notre motivation et pour entendre de nouveau cet appel au service gratuit et désintéressé des autres. Ce type de bilan et de réflexion peut nous mettre sur un autre chemin qui nous

conduit de l'ignorance vers la sagesse. A chacun de nous donc de faire ce travail de réflexion personnelle.

Ces paroles de Jésus peuvent aussi nous aider à réfléchir sur la finalité ou le but de nos occasions de service. Qu'est-ce que nous recherchons quand nous servons l'autre dans un ministère au sein de notre Eglise ? La finalité du service et du don de la vie de Jésus dont parle ce texte est clairement explicitée : « en rançon pour beaucoup ». Autrement dit, dans le but de libérer un très grand nombre de gens... de nous libérer ! Nous libérer de quoi ? D'un système religieux et de nous-mêmes... de tout ce qui est en nous qui nous détourne de Dieu, notre péché comme nous disons, nos fausses images de Dieu, notre peur du regard des autres, notre sentiment de culpabilité, notre désir de mériter notre salut et ainsi de suite.... La liste peut être longue ! Mais le Christ nous a libérés de tout !

C'est important de poser cette question de la finalité dans nos occasions de service au sein de l'Eglise. Est-ce que notre service va rendre la personne servie plus autonome, plus indépendante et plus libre ? Ou est-ce que notre service crée une dépendance malsaine et l'empêche d'avancer vers l'autonomie ? Vous voyez combien cette question de la finalité de notre service est importante, mais aussi compliquée. Elle a besoin d'être pensée dès le début d'une occasion de service. Elle doit nous guider pas à pas dans notre relation avec celui ou celle qui est servi. C'est ainsi que nous ne tomberons pas dans les travers du service par ignorance et que nous pouvons avancer sur le chemin du service dans la sagesse.

Amen !